Spectres de Mallarmé

Ouvrage publié avec le soutien du CÉRÉdI
de l'Université Rouen Normandie et de Sorbonne Université

www.editions-hermann.fr

ISBN : 979 1 0370 0546 5
© 2021, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

LES COLLOQUES
CERISY

Spectres de Mallarmé

Sous la direction de
Bertrand Marchal, Thierry Roger
et Jean-Luc Steinmetz

hermann
Depuis 1876

Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (3-10 juillet 2019).

Introduction

Changements de paradigme

Thierry Roger

« L'avenir ne peut être qu'aux fantômes[1] », a-t-on pu soutenir. Depuis sa mort, c'est-à-dire depuis sa vie posthume particulièrement polymorphe, Mallarmé ne cesse de nous hanter : revenant, survenant. Plus de cent vingt ans de lectures, de relectures, de réécritures, de recréations, conduisent à réinterroger l'œuvre, comme la relation critique à cette même œuvre. Mais il ne s'agira bien évidemment pas ici d'un *retour* à conjurer mais d'un *esprit* à saisir, ou à ressaisir.

D'un côté, l'investigation philologique a renouvelé en profondeur notre connaissance du texte et du contexte. La publication, par Bertrand Marchal, des *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade, avec ses deux volumes dotés d'un riche appareil critique (1998 et 2003), accompagnée de deux nouvelles enquêtes biographiques (1994[2] et 1998[3]), suivie d'un nouvel état de la correspondance générale[4], offrent un autre point de vue sur le poète. Mallarmé *revient* aussi à travers un certain nombre de thèses de Doctorat marquantes[5], à travers la continuation, depuis 2013, des cahiers consacrés au poète[6] et, bien entendu, à travers une série de nouvelles exégèses, qui montrent en particulier

1. Jacques Derrida, *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993, p. 69.

2. Gordon Millan, *Mallarmé : A Throw of a Dice. The Life of Stéphane Mallarmé*, London, Secker & Warburg, 1994.

3. Jean-Luc Steinmetz, *Stéphane Mallarmé. L'absolu au jour le jour*, Paris, Fayard, 1998.

4. Voir Stéphane Mallarmé, *Correspondance. 1854-1898*, in Bertrand Marchal (éd.), Paris, Gallimard, 2019.

5. Nous pensons en particulier aux thèses d'Annick Ettlin (2014), d'Arild Michel Bakken (2015), de Margot Favard (2019) ou de Laurent Mourey (2019). Le présent volume contient la version écrite de leur contribution à une table ronde lors du colloque.

6. Voir Gordon Millan (dir.), *Études Stéphane Mallarmé*, Paris, Classiques Garnier.

un intérêt significatif des historiens de l'art[7] et des philosophes[8] pour l'auteur de *Divagations*.

Ainsi, une série d'exégèses a fini par remettre radicalement en cause le Mallarmé hérité de Thibaudet, de Valéry, de Blanchot, d'Hugo Friedrich, et de Sartre. On s'attaqua de pied ferme à cette *doxa* critique que l'on peut schématiser par ces deux mots : *négativité-réflexivité*. Cela fait plus de trente ans qu'un autre Mallarmé émerge, non plus idéaliste, élitiste, nihiliste, « terroriste », catastrophiste, pessimiste, « hermétique », essentialiste ni formaliste, mais fictionnaliste, médiologue, « herméneute », démocrate, ouvriériste, histrionique, ironiste, matiériste, sensualiste, ou matérialiste, du moins plus *transitif*, et renouant en partie avec le « Mallarmé heureux » de Jean-Pierre Richard. S'il fallait simplifier à l'extrême, nous dirions aussi que cette œuvre nouvellement auscultée fait entendre critique de la culture et volonté de fiction d'un côté, habitation poétique du « séjour humain » de l'autre. Tel est par exemple le Mallarmé anti-blanchotien de Bonnefoy, de Daniel Oster, ou encore de Meschonnic, acteurs importants de cette réorientation du métadiscours, qui seront à l'honneur dans ces pages.

Bien évidemment, sans grande surprise, les études mallarméennes ont accompagné les grandes mutations théoriques qui nous ont légué notre outillage mental actuel : tournant éthique, tournant pragmatique, tournant spatial, retour à l'histoire, retour au « sujet », intérêt accru pour l'histoire de l'histoire littéraire. Ce déplacement de « l'horizon d'attente » relatif à l'auteur du *Faune*, en rien inattendu puisque solidaire d'un élan plus vaste, a réintroduit l'horizon des choses et des hommes, en nuançant, voire en répudiant, la très claudélienne « prison des signes[9] ».

Mais le problème majeur tient dans le fait que ce Mallarmé plus « transitif » présente encore des difficultés à s'imposer véritablement

---

7. Voir Jean-François Chevrier, *L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé*, Paris, Hazan, 2005.

8. Nous pourrions évoquer ; Quentin Meillassoux, *Le Nombre et la Sirène. Un déchiffrage du* Coup de dés *de Mallarmé*, Paris, Fayard, 2011 ; Paul Audi, *« […] et j'ai lu tous les livres ». Mallarmé-Celan*, Paris, Galilée, 2017 ; Pierre-Henry Frangne, *Mallarmé philosophe*, Paris, Manucius, 2019.

9. Nous pouvons retenir trois colloques antérieurs à celui de Cerisy de 2019 qui approfondissent ce nouveau paradigme critique : Thiery Roger (dir.), *Mallarmé herméneute*, Publications numériques du CÉRÉdI, actes de colloque, n° 10, 2014 : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/?mallarme-hermeneute.html> ; Gordon Millan (dir.), *Mallarmé à Tournon et au-delà*, Paris, Classiques Garnier, 2018 ; Barbara Bohac et Pascal Durand (dir.), *Le Spectacle de la matière. Mallarmé au monde*, Paris, Hermann, 2019.

dans le champ critique et universitaire, sans parler du monde scolaire ou d'un lectorat plus large. C'est un fait qui concerne en premier chef la seule tribu restreinte des « spécialistes » du poète. Quelques exemples parmi d'autres suffiront à en administrer la preuve. Aux yeux du Jean-Claude Pinson d'*Habiter en poète* (1995), Mallarmé, inspirateur de la « poésie pure[10] », incarne principalement le « paradigme textualiste » ou « sémiotique », affronté au « paradigme romantico-théologique » du romantisme d'Iéna. Au même moment, Yves Di Manno publie son très polémique « Mallarmé versus Pound[11] », qui fait perdurer cette lecture. Tzvetan Todorov, dans sa *Littérature en péril* de 2007, épingle quant à lui la phrase « tout, au monde, existe pour aboutir à un livre », de manière à en faire un axiome romantique fatigué, conduisant à l'équation formalisme-nihilisme[12]. Nous retrouvions le même constat chez William Marx, dans *L'Adieu à la littérature* de 2005 : Mallarmé, champion du formalisme, a énoncé la « scission fondamentale entre le langage quotidien, utilitaire, et le langage poétique, autotélique et intransitif[13] ». L'un des enjeux majeurs de ce colloque réside justement dans la volonté de soumettre à la question de tels automatismes interprétatifs.

Il s'agit donc d'abord de tirer toutes les conclusions du changement de paradigme critique qui existe aujourd'hui, après s'être mis en place en deux temps. Il fut d'abord le fait des critiques-écrivains, avec les avant-gardes de *Tel Quel* et de *Change*. Les années 1960-1970 marquèrent le premier grand moment de relecture idéologique de Mallarmé, avec des citations tirées des textes politiques de *Divagations* : Faye publie son « camarade Mallarmé » dans *L'Humanité* en 1969 ; Barthes estime en 1978 dans sa *Leçon* que « "changer la langue", mot mallarméen, est concomitant de "changer la société", mot marxien : il y a une écoute *politique* de Mallarmé, de ceux qui l'ont suivi, de ceux qui le suivent encore ». Nous trouverions d'autres exemples.

Puis, sur le plan de la critique universitaire, à la fin des années 1980, dans l'après-structuralisme, nous assistons à la construction d'un Mallarmé « fondateur de religion », homme de la « confrontation » avec la question politique, sociale, économique, médiatique, institutionnelle, sans oublier la question de l'intersubjectivité, de la sociabilité, et enfin celle de l'esthétique du quotidien, fondée sur une revalorisation d'un versant

10. Jean-Claude Pinson, *Habiter en poète*, Seyssel, Champ-Vallon, 1995, p. 64.
11. Yves di Manno, *La Tribu perdue. Mallarmé versus Pound*, Paris, Java, 1995.
12. Tzvetan Todorov, *La Littérature en péril*, Paris, Flammarion, 2007, p. 88.
13. William Marx, *L'Adieu à la littérature*, Paris, Minuit, 2005, p. 92.

prétendument « mineur » de l'œuvre. C'est ainsi que paraissent de Vincent Kaufmann *Le Livre et ses adresses* (1986) ; de Bertrand Marchal *La Religion de Mallarmé* (1988) ; de Jacques Rancière *Mallarmé. La politique de la sirène* (1996) ; de Damian Catani *The Poet in Society : Art, Consumerism and Politics in Mallarmé* (2003) ; de Pascal Durand *Mallarmé. Du sens des formes au sens des formalités* (2008) ; de Patrick Suter *Le Journal et les Lettres* (2010) ; de Patrick Thériault, *Le (Dé) montage de la Fiction : la révélation moderne de Mallarmé* (2010) ; de Barbara Bohac *Jouir partout ainsi qu'il sied. Mallarmé et l'esthétique du quotidien* (2012) ; d'Annick Ettlin, *Le Double Discours de Mallarmé : une initiation à la fiction* (2017) ; d'Arild Michel Bakken, *La Présence de Mallarmé* (2018). Cette tendance critique s'est vue confirmée et complétée à travers le contenu du programme de ce nouveau colloque de Cerisy. La structure de ce volume met en avant les différentes manières de nouer ensemble désormais, dans l'analyse de l'œuvre, *Anthropos*, *Logos* et *Cosmos*, assez loin de l'image d'un Mallarmé « à l'écart » : « Le Poète dans la Cité » ; « Philosophie latente » ; « La physique de Mallarmé », « La fonction-auteur ».

Mais d'un autre côté, des travaux plus « archéologiques » ou « généalogiques » posent la question de la réception et des usages de l'œuvre[14], le passage complexe de « Mallarmé » au « mallarmisme[15] », avec son envers, « l'anti-mallarmisme[16] ». Il s'agit aussi de déployer le large « spectre » de toutes les formes de réappropriation, de lectures « actualisantes » du poète pour reprendre la formule moderne d'Yves Citton, qui renoue

14. Cette voie encore peu frayée passerait par les travaux suivants : Daniel Bilous (dir.), *Mallarmé, et après ? Fortunes d'une œuvre*, Paris, Noésis, 2006 ; Thierry Roger, *L'Archive du* Coup de dés, Paris, Classiques Garnier, 2010 ; Vincent Kaufmann, *La Faute à Mallarmé. L'aventure de la théorie littéraire*, Paris, Seuil, 2011 ; Jean-François Hamel, *Camarade Mallarmé. Une politique de la lecture*, Paris, Minuit, 2014 ; *La Mort de Mallarmé. Échos français et étrangers*, Dominique Delpirou (éd.), Paris, PUPS, 2016.

15. Nous empruntons le mot en le détournant de son sens, à Valéry qui, dans une lettre à Thibaudet de 1912, refusait le bergsonisme du critique de la *NRF* pour lui préférer « un mallarmisme comme substitut à toute philosophie » (Paul Valéry, *Œuvres*, Jean Hytier (éd.), Paris, Gallimard, 1957, p. 1768). Ajoutons que Mallarmé emploie l'adjectif dans la longue lettre « autobiographique » à Verlaine de 1885 : « mallarmistes à part » (Stéphane Mallarmé, *Correspondance. 1854-1898*, *op. cit.*, p. 573).

16. Sur cette question, nous permettons de renvoyer à notre article, « Contre Mallarmé. Petite histoire d'une réception négative », in Gordon Millan (dir.), *Mallarmé à Tournon et au-delà*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 91-113, ainsi qu'au dossier « Contre Mallarmé. Contre-attaque, contretemps, contrepoint », Thierry Roger (dir.), *Revue des Sciences humaines*, n° 340, octobre-décembre 2020 Lille, PU du Septentrion.

avec ce que la vieille herméneutique allemande appelle « application[17] ». De fait, ce point de vue plus *intempestif* montre un Mallarmé moins expliqué qu'*appliqué* ; ce sera l'enjeu de la section « Mallarmé après Mallarmé » de ce volume, formule empruntée à Albert Thibaudet désignant le projet d'un livre qu'il n'a jamais écrit[18].

Ces études cherchent alors à objectiver un Mallarmé qui *survient*, rendu contemporain des avant-gardes en tout genre, inséré dans le grand récit de la « modernité », transformé dans le mouvement à large spectre de sa re-contextualisation. L'histoire de ces réappropriations, entre littérature, arts, et sciences humaines, doit être précisée. Les actes réunis ici posent quelques jalons supplémentaires au sein d'une vaste enquête qui ne fait sans doute que commencer.

17. La notion d'*applicatio*, héritée de l'herméneutique piétiste allemande du XVIIIe siècle, ressaisie par Gadamer dans *Vérité et méthode*, se retrouve dans l'esthétique de la réception de Jauss, avant qu'Yves Citton ne la fasse dialoguer avec son concept de « lecture actualisante ». Pour une synthèse, voir Jean-Claude Gens, « Application », in C. Berner et D. Thouard (dir.), *L'Interprétation. Un dictionnaire philosophique*, Paris, Vrin, 2015, p. 38-41.

18. Albert Thibaudet, « La rareté et le dehors » (1er août 1927), in Antoine Compagnon et Christophe Pradeau (éd.), *Réflexions sur la littérature*, Paris, Gallimard, 2007, p. 1188.

Les auteurs

Arild Michel Bakken est maître de conférences en science de la lecture à l'université de Stavanger et docteur en littérature française des universités d'Oslo et de Paris-Sorbonne. Sa thèse, *La Présence de Mallarmé* (Paris, Honoré Champion, 2018), portait sur la figure de l'auteur chez Mallarmé.

Publications :

— "Textual Self-branding: The Rhetorical Ethos in Mallarmé's *Divagations*", *Authorship 1*, n° 1, 2011.

— « La figure du lecteur : l'auditoire auctorial dans les *Poésies* de Mallarmé », in T. Roger (dir.), *Mallarmé herméneute*, CEREdI, n° 10, 2014.

Barbara Bohac, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, est maître de conférences en littérature française à l'université de Lille. Ses publications portent sur Mallarmé, sur les poètes du XIXe siècle ainsi que sur les rapports entre littérature et arts.

Publications :

— *Jouir partout ainsi qu'il sied : Mallarmé et l'esthétique du quotidien*, Paris, Classiques Garnier, 2012 (prix Henri Mondor 2013).

Damian Catani est maître de conférences à Birkbeck College à l'université de Londres. Il est spécialiste de la littérature française des XIXe et XXe siècles et des rapports entre la littérature et le mal. Il travaille sur une biographie de Louis-Ferdinand Céline.

Publications :

— *The Poet in Society: Art, Consumerism and Politics in Mallarmé*, New York, 2003.

— *Evil: A History in Modern French Literature and Thought*, Londres, 2013.

Jean-François Chevrier, historien de l'art, commissaire d'expositions, enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 1988. Ses recherches portent principalement sur les interactions entre arts et formes littéraires aux XIXe et XXe siècles. Il a également accompagné le travail d'artistes très divers (peintres, photographes, architectes…).

Principales expositions et publications à partir de Mallarmé :
— *L'action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé*, cat. exp., Nantes, Musée des beaux-arts/Hazan, 2005.
— « Henri Matisse. L'attraction des corps », *Les Relations du corps*, Paris, L'Arachnéen, 2011.
— « Rhetoric, System D; or, Poetry in Bad Weather », in C. Chérix et M. Borja-Villel (dir.), *Marcel Broodthaers. A Retrospective*, cat. exp., New York, MoMA/Madrid, Museo Nacional Reina Sofia, 2016.
— « À qui veut » et « 1967. Le système D selon Marcel Broodthaers », *Œuvre et activité. La question de l'art*, Paris, L'arachnéen, 2015.
— Notice « Stéphane Mallarmé », in C. Grammont (dir.), *Tout Matisse*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2018.

Michel Deguy, poète, philosophe, est le rédacteur en chef de la revue *Po&sie* qu'il a fondée en 1977 aux éditions Belin. Professeur émérite des Universités (Paris 8), il a dirigé le Collège international de philosophie de 1985 à 1989, puis en a été élu président. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, principalement chez Gallimard, Seuil, Galilée, et divers.
Dernière parution (2019) :
— *L'Amitié avec Claude Lanzmann* (La rumeur libre Édition). Nombreux prix, dont le Grand Prix national de Poésie en 1989.

Annick Ettlin, maître-assistante à l'université de Genève, est l'auteure d'une monographie consacrée à Mallarmé, issue de sa thèse de doctorat (*Le Double Discours de Mallarmé. Une initiation à la fiction*, Paris, Ithaque, 2017). Ses travaux portent sur la poésie moderne et y définissent une théorie de la valeur. Ses articles sur Mallarmé ont paru notamment dans les revues *Romantisme* (n° 175), *Nineteenth-Century French Studies* (n° 45), *Poétique* (n° 179) et *Fabula-LHT* (n° 16).

Margot Favard vient d'achever à l'université Paris Diderot et sous la direction d'Éric Marty une thèse intitulée *« L'ère d'autorité se trouble ». Figures de Maître chez Mallarmé*. Elle est actuellement professeur de littérature en lycée. Elle a écrit plusieurs articles consacrés à Mallarmé.
Publications :
— « Mallarmé lisant ses pairs – sur "Quelques médaillons et portraits en pied" », in T. Roger (dir.), *Mallarmé herméneute*, CÉRÉdI, n° 10, 2014.
— « Hamlet, spectre et modèle de Mallarmé en Maître », in C. Bayle et É. Dayre (dir.), *Poète cherche modèle*, Rennes, PUR, 2017.

— « Mallarmé ne nous enseignait pas, les étranges leçons-causeries d'un Maître poète », in M. Myoupo (dir.), *La Leçon en fiction*, Paris, Eurédit, 2018.
— (avec Fanny Gribenski), « Mallarmé aux concerts Lamoureux. Figure magistrale du chef d'orchestre et rituel musical », in B. Bohac et P. Durand (dir.), *Mallarmé au monde. Le spectacle de la matière*, Paris, Hermann, à paraître.

Bernard Fournier est poète, secrétaire général de l'Académie Mallarmé, président de l'Association des Amis de Jacques Audiberti, animateur du café le « Mercredi du poète » à Paris et secrétaire de réaction de la revue *Poésie/Première*. Il a publié deux essais sur la poésie contemporaine, Marc Alyn et Guillevic, à qui il a consacré sa thèse de doctorat ; des textes d'Audiberti ; un petit roman sur un faux de Mallarmé et des poèmes, la trilogie *Marches* et en 2017 *Lire les rivières*.

Pierre-Henry Frangne est professeur des universités. Il enseigne la philosophie de l'art et l'esthétique à l'université Rennes 2 (département d'histoire de l'art). Une part de son travail de recherche porte sur une interprétation philosophique de l'œuvre de Mallarmé et de l'ensemble du symbolisme. Il a créé et dirige la collection d'ouvrages de philosophie de l'art et d'esthétique *Æsthetica* aux Presses universitaires de Rennes (80 livres).

Vincent Kaufmann est professeur de littérature française et détenteur de la chaire Media & Culture au Media and Communication Management Institute (MCM) de l'université de St. Gall (Suisse).
Publications :
— *L'Équivoque épistolaire*, Paris, Minuit, 1990 (trad. anglais et italien).
— *Poétique des groupes littéraires*, Paris, PUF, 1997.
— *Guy Debord : La Révolution au service de la poésie*, Paris, Fayard 2001 (trad. anglais, allemand et mandarin).
— *La Faute à Mallarmé. L'Aventure de la théorie littéraire*, Paris, Seuil, 2011.
— *Der Einfall des Lebens. Theorie als geheime Autobiographie*, Münich, Hanser, 2015.
— *Déshéritages*, Genève, Furor, 2016.
— *Dernières nouvelles du spectacle. Ce que les médias font à la littérature*, Paris, Seuil, 2017.

Bertrand Marchal, professeur à Sorbonne Université, a consacré la plupart de ses travaux à Mallarmé : essais (*La Religion de Mallarmé*, nouv. éd., Genève, Droz, 2017), éditions (*Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1998-2003, *Correspondance 1854-1898*, Paris, Gallimard, 2019).

Quentin Meillassoux est maître de conférences en philosophie à Paris-1 (Panthéon-Sorbonne). Sur Mallarmé, il a publié *Le Nombre et la sirène. Un déchiffrage du* Coup de dés *de Mallarmé*, Paris, Fayard, 2011.

Laurent Mourey est agrégé de lettres modernes et docteur en littérature française. Il a soutenu en 2019 une thèse intitulée *Présence et réception de Mallarmé dans la poésie française après 1945 – autour de Bonnefoy, Deguy, Maulpoix et Meschonnic*. Ses domaines de recherche sont la poésie du XIXe au XXIe siècle et la réception du XIXe chez les poètes du XXe, les rapports entre critique et poésie.

Articles sur la poésie parmi lesquels des publications autour de la réception de Mallarmé :

— « La poésie en ses dangers : Jaccottet au miroir de ses lectures (Mallarmé, Bonnefoy, Deguy) », in M. Finck et P. Werly (dir.), *Philippe Jaccottet : poésie et altérité*, Strasbourg, PUS, 2018.
— « “À Mallarmé l’inflexible” : le beau, l’énigme. Sur quelques aspects de la réception de Mallarmé par Vargaftig », in Philippe Richard (dir.), *Bernard Vargaftig ou l’événement de la parole*, *Œuvres & critiques*, XLII, février 2017.

Michel Murat est professeur émérite de littérature française à la Faculté des lettres de Sorbonne-Université, et à l’École normale supérieure. Ses travaux ont porté sur Julien Gracq, sur l’histoire des formes poétiques, sur le surréalisme, plus récemment sur l’histoire littéraire et le romanesque des lettres.

Publications :

— *L’Enchanteur réticent. Essai sur Julien Gracq*, Paris, José Corti, 2004.
— *L’Art de Rimbaud*, Paris, José Corti, 2002.
— *Le « Coup de dés » de Mallarmé*, Paris, Belin, 2005.
— *Le Vers libre*, Paris, Honoré Champion, 2008.
— *Le Surréalisme*, Paris, Livre de poche, 2013.
— *Le Romanesque des lettres*, Paris, José Corti, 2018.

Thierry Roger est maître de conférences en littérature française du xxe siècle, et enseigne à l'université de Rouen. Il a publié en 2010 chez Classiques Garnier *L'Archive du* Coup de dés. *Étude critique de la réception d'*Un Coup de dés jamais n'abolira le hasard *(1897-2007)*. Il a organisé en 2013 le colloque *Mallarmé herméneute*, dont les actes figurent parmi les publications numériques du CÉRÉdI. Il a édité, avec Didier Alexandre, le volume collectif *Puretés et impuretés de la littérature* (Paris, Classiques Garnier, 2015), et avec Caroline Andriot-Saillant *Les Gestes du poème* (publications numériques du CÉRÉdI, 2016). Ses domaines de recherche portent principalement sur l'héritage de Mallarmé et les questions d'herméneutique littéraire. Il est membre du Comité de lecture de la revue *Études Stéphane Mallarmé*.

Jean-Luc Steinmetz, écrivain, est professeur émérite de l'université de Nantes et membre de l'Académie Mallarmé. Il a publié une dizaine de livres de poésie, dont le dernier, *28 ares de vivre*, aux éditions du Castor astral en juin 2019 ; plusieurs livres d'essais, notamment chez José Corti, de quatre biographies, dont *Stéphane Mallarmé. L'absolu au jour le jour* (Paris, Fayard, 1997), prix H. Mondor de l'Académie française et prix P. G. Castex de l'Institut ; des éditions critiques parmi lesquelles *Poésies et autres textes de Mallarmé* (Paris, Le Livre de Poche, 2005). Il a codirigé avec Bertrand Marchal, *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Colloque de Cerisy, Paris, Hermann, 1999 (rééd. en 2014, coll. « Cerisy/Archives »).

Patrick Suter est professeur de littérature française l'université de Berne. Écrivain, il est l'auteur de nombreux articles sur les avant-gardes (dans le sillage mallarméen). Il a (co) dirigé des publications collectives sur Pinget, Goldschmidt et l'interculturalité.

Publications :

— *Le journal et les Lettres : 1. De la presse à l'œuvre (Mallarmé – Futurisme, Dada, Surréalisme) ; 2. La presse dans l'œuvre (Butor, Simon, Rolin)*, Genève, MētisPresses, 2010.
— *Le Contre-geste*, La Dogana.
— *Faille*, Genève, MētisPresses.
— *Frontières*, Passage d'encres.

Patrick Thériault est professeur de littérature française à l'université de Toronto. Il assume actuellement la codirection de la revue spécialisée en études françaises *Arborescences*. Ses recherches portent principalement sur la modernité poétique et l'histoire des idées au xixe siècle.

Principaux travaux sur Mallarmé :

— Monographie : *Le (dé) montage impie de la Fiction : la révélation moderne de Mallarmé*, Paris, Honoré Champion, 2010.

— Une douzaine de chapitres de livre et d'articles de revue, publiés notamment dans *Poétique* (n° 176), *Romantisme* (n° 158), *Études françaises* (n° 52), *COnTEXTES* (n° 9) et *Nineteenth-Century French Studies* (n° 43).

Gilles Tronchet, enseignant la langue et la littérature latines à l'université de Nantes, s'est aussi beaucoup intéressé à la théorie de l'écrit et des opérations d'écriture, la textique, initiée par Jean Ricardou. Il a publié en 2012 un ouvrage intitulé *Aperçu de la textique* et participe actuellement à un travail collectif pour l'édition posthume d'ouvrages de Jean Ricardou, avec notamment *Intelligibilité structurale de la page*, paru en 2018, et *Salut aux quatre coins (Mallarmé à la loupe)*, paru en 2019.

CRÉDITS

p. 4 © Archives Pontigny-Cerisy.
p. 59 © ADAGP, Paris, 2021.
p. 65 © F.L.C./ADAGP, Paris, 2021; sauf pour l'église de Firminy : © F.L.C./ADAGP, Paris, 2021 et José Oubrerie (conception, Le Corbusier architecte, José Oubrerie assistant [1960-1965]. Réalisation, José Oubrerie architecte [1970-2006]) et pour la Chapelle Notre Dame du Haut à Ronchamp : © ADAGP, Paris 2021.
p. 66 DR ; détail © Adagp, Paris, 2021 ; détail © F.L.C./ADAGP, Paris, 2021.
p. 67 DR.
p. 221 © Succession H. Matisse.
p. 222 © ADAGP, Paris, 2021.
p. 228 DR.

Table des matières

Introduction. Changements de paradigme
par *Thierry Roger* 5

PARTIE I
LE POÈTE DANS LA CITÉ

I. Mallarmé et la culture populaire
par *Damian Catani* 13

II. Mallarmé au présent. *Sur l'« action restreinte »*
par *Annick Ettlin* 31

III. Mallarmé – Debord : allers-retours
par *Vincent Kaufmann* 39

IV. Crise de rime. *Mallarmé et l'écologie de la culture*
par *Patrick Suter* 55

PARTIE II
PHILOSOPHE LATENTE

I. La pharmacie de Mallarmé
par *Michel Deguy* 73

II. Les gestes philosophiques de Stéphane Mallarmé
par *Pierre-Henry Frangne* 83

III. Le Néant contre la mort de Dieu. *Poétique de Mallarmé après 1866*
par *Quentin Meillassoux* 107

PARTIE III
LA PHYSIQUE DE MALLARMÉ

I. Mallarmé et Taine : poésie et expérience sensible du monde
par *Barbara Bohac* 125

II. Mallarmé devant le hasard
par *Thierry Roger* 145

III. Le *Coup de dés*, poème océanique
par *Jean-Luc Steinmetz* 169

PARTIE IV
LA FONCTION-AUTEUR

I. La présence de Mallarmé
par *Arild Michel Bakken* 183

II. Figures de Maître chez Mallarmé
par *Margot Favard* 191

III. Portrait d'un « histrion véridique » : Mallarmé selon Daniel Oster
par *Patrick Thériault* 199

PARTIE V
MALLARMÉ APRÈS MALLARMÉ

I. L'art moderne selon Mallarmé. *Lectures, usages, contresens*
par *Jean-François Chevrier* 217

II. Mallarmé et l'Académie Mallarmé
par *Bernard Fournier* 231

III. Relancer le *Coup de dés*?
par *Michel Murat* 249

IV. Le double état de la parole. *Fortune d'une formule*
par *Bertrand Marchal* 265

V. Une histoire de la poésie au prisme de Mallarmé?
par *Laurent Mourey* 281

VI. Pour saluer *Salut*
par *Gilles Tronchet* 297

Conclusion. Bilan et perspectives
par *Bertrand Marchal* 327

Envoi. Monsieur Stéphane Mallarmé
par *Jean-Luc Steinmetz* 333

Les auteurs 335

LES COLLOQUES
CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVIIe siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.

Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.

Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.

Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de 800 colloques abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de 600 ouvrages.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec l'**Université de Caen**, des rencontres concernant la Normandie.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains.**
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **séminaires de la Laiterie**, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE
Tél. 02 33 46 91 66 ; Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

LES COLLOQUES
CERISY

Choix de publications

- *Art et science de la créativité*, 10/18, 1972, Cerisy/Archives, Hermann, 2012
- *Roland Barthes, continuités*, Christian Bourgois, 2017
- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007
- *Présence d'André du Bouchet*, Hermann, 2012
- *L'or du temps : André Breton 50 ans après*, *Mélusine*, L'Âge d'homme, 2016
- *Camus l'artiste*, Presses universitaires de Rennes, 2015
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2012
- *Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007
- *Les fins de l'homme (à partir de J. Derrida),* Galilée, 1981, rééd. Hermann, 2013
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010
- *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Hermann, 2019
- *Marguerite Duras : passages, croisements*, Classiques Garnier, 2019
- *Écologies de l'attention et archéologie des media*, UGA Éditions, 2019
- *Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou)*, Hermann, 2020
- *L'Écrivain vu par la photographie*, Presses universitaires de Rennes, 2017
- *Annie Ernaux : le temps et la mémoire*, Stock, 2014
- *Brassages planétaires. Jardiner le monde avec Gilles Clément*, Hermann 2020
- *La Fabrique des mots français*, Lambert-Lucas, 2016.
- *La production du sens chez Flaubert,* 10/18, 1975, rééd. Hermann, 2017.
- *Peter Handke, l'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018
- *Des possibles de la pensée (l'itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2015
- *Kafka*, *Cahiers de l'Herne*, 2014
- *Lieux et figures de l'imaginaire*, Hermann, 2017
- *Problèmes actuels de la lecture,* Clancier-Guénaud, 1982, rééd. Hermann, 2012.
- *Littératures et arts du vide*, Hermann, 2018
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. Hermann 2014
- *1913, cent ans après : enchantements et désenchantements*, Hermann, 2013
- *Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013
- *Valère Novarina : les tourbillons de l'écriture*, Hermann, 2020
- *Relire Perec*, La Licorne 122, Presses universitaires de Rennes, 2017
- *Ponge, inventeur et classique*, 10/18, rééd. Cerisy/Archives, Hermann, 2011
- *Francis Ponge, ateliers contemporains*, Classiques Garnier, 2019
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011
- *Christian Prigent, trou(v)er sa langue*, Hermann, 2017
- *Pascal Quignard, translations et métamorphoses*, Hermann, 2015
- *Roussel : hier, aujourd'hui*, Presses universitaires de Rennes, 2014.
- *W.-G. Sebald, Littérature et éthique documentaire*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017
- *La Sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011
- *Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2015
- *Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2010

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achevé d'imprimer